

Tourbillon à Bamako **Une comédie pour détendre les Maliens**

LM Fiction de Dominique Philippe, France / Mali, 2012
Sortie Mali : 15 janvier 2014

Les projections de *Tourbillon à Bamako* au cinéma Babemba, arrivent à point pour décrier les spectateurs de la capitale malienne. Et comme son réalisateur, **Dominique Philippe**, entend accompagner les séances par des échanges à bâtons rompus et des animations diverses, les projections sont aussi prétextes à des rencontres réjouissantes, en rupture avec les soucis actuels de la société malienne.

Tourbillon à Bamako conte avec entrain les péripéties de Makan, à la poursuite d'un billet de PMU gagnant. Glissé dans la poche d'une veste qui passe de main en main, le billet finit par attirer la convoitise de ceux qui ont conscience de sa valeur. Et Makan, obsédé par l'idée d'une fortune à récupérer, ne s'aperçoit pas que la belle Sira, la jeune femme qui fait lectrice pour son père analphabète, pourrait lui offrir plus de richesses et de satisfactions qu'un billet de PMU.

Cette intrigue un peu simple, mais bien rythmée, est surtout l'occasion de pousser une caméra alerte dans quelques secteurs de Bamako. Car **Dominique Philippe**, un Français qui s'est formé au cinéma institutionnel en Bretagne d'où il est originaire, est un amoureux inconditionnel de la capitale malienne.

Après avoir réalisé des sujets sur *Les Hommes Bleus de l'Air*, *Touaregs du Niger*, 2005, *Peuls Wodaabé, nomades du Sahel*, 2008, il s'implique davantage au Mali. Devenu professeur au Conservatoire de Bamako, en 2008, il en profite pour mobiliser des comédiens motivés et des techniciens autour de ses projets de cinéma. Il crée la société Babel Films, poursuit des sujets de sensibilisation et développe *Tourbillon à Bamako*, une coproduction franco-malienne, avec le concours de sa troupe.

L'élan des jeunes acteurs dont **Chek Oumar Sidibé** qui joue Makan, et **Mama Koné** qui est Sira, est secondé par des figures connues comme **Fatoumata Coulibaly**. Les images aux couleurs délibérément claires, sont assurées par **Boubacar Sada Sissoko** et **Souleyman Konaté**. La verdeur de la langue bambara dans laquelle le film est tourné, ancre les scènes parfois typées, dans le terroir de Bamako.

"Le film est une comédie qui dévoile la vie quotidienne des jeunes de Bamako à travers la famille, l'amitié, le travail et donne une autre image de l'Afrique que celle colportée par les médias occidentaux", affirme **Dominique Philippe** non sans raison. Même si les rebondissements de l'action sont parfois prévisibles, on ne boude pas son plaisir de voir les hommes infidèles s'enfuir par les fenêtres, ou les jeunes femmes enflammer les cœurs masculins rétifs.

Derrière les cavalcades et les roucoulades qui fusent dans les rues, *Tourbillon à Bamako* aborde aussi la question de la transmission du savoir par les livres que collectionne le père de Makan sans savoir les lire. La sensibilité de sa jeune lectrice pousse l'ancêtre à acquérir lui-même la capacité de déchiffrer l'écriture au cours de scènes amusantes. Ainsi le film défend discrètement l'énergie des femmes et leur place dans l'évolution de la société malienne.

"Utiliser la comédie pour raconter des histoires est le meilleur moyen d'aborder des

thèmes sensibles comme l'éducation mais aussi de donner une autre image de la jeunesse africaine", souligne **Dominique Philippe**. Son long-métrage, vu dans une dizaine de festivals internationaux, peut se consommer en dvd. Mais il est aussi fait pour emporter les spectateurs de cinéma malien dans un tourbillon de fraîcheur à partager en communauté.

Vu par Michel AMARGER
(Afrimages / RFI / Médias France)